

THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES

15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

BRUCKNER 1/3

DAVID FRAY piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

ANDRIS POGA direction

VENDREDI 15 NOVEMBRE 2024 - 20H

 **radiofrance**

DAVID FRAY piano

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Sarah Nemtanu violon solo

ANDRIS POGA direction

WOLFGANG AMADEUS MOZART

Concerto pour piano n° 21 en ut majeur, K. 467

1. Allegro maestoso
2. Andante
3. Allegro vivace assai

25 minutes environ

ENTRACTE

ANTON BRUCKNER

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur « Romantique »

1. Allegro molto moderato. Bewegt, nicht zu schnell (Animé, pas trop vite)
2. Andante, quasi allegretto
3. Scherzo. Bewegt (Animé)
4. Finale. Bewegt, doch nicht zu schnell (Animé, mais pas trop vite)

65 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort est diffusé en direct sur France Musique et disponible à l'écoute sur francemusique.fr pendant plusieurs mois.

Ce concert est diffusé en direct et sera disponible plusieurs mois sur arte.tv.



arte

WOLFGANG AMADEUS MOZART 1756-1791

Concerto pour piano n° 21 en ut majeur, K. 467

Composé à Vienne en février ou mars 1785. **Créé** le 10 mars 1785 au Burgtheater de Vienne par le compositeur au piano. **Édité** par Breitkopf & Härtel à Leipzig en 1800.

Nomenclature : piano solo ; 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons ; 2 cors, 2 trompettes ; timbales ; les cordes.

Alors qu'il n'a plus achevé d'opéra depuis *L'Enlèvement au sérail* en 1782, l'année qui suit son installation à Vienne, Mozart s'impose au public de la capitale autrichienne avec ses concertos pour piano. Il en compose neuf entre 1782 et 1784, dont il est à la fois l'auteur et l'interprète. Force est de constater qu'il concilie admirablement dans ces deux genres – l'opéra et le concerto – « la virtuosité et les besoins de l'expression dramatique » : « dans l'un et l'autre se déploient une prodigieuse invention mélodique, un langage rythmique d'une grande fluidité et un tissu orchestral voluptueux. » (H. C. Robbins Landon). Son grand retour à l'opéra n'intervient qu'en 1786 avec *Les Noces de Figaro*.

En ce début d'année 1785, Mozart fait face à de multiples concerts et académies où il se produit comme pianiste virtuose. Son père Léopold, venu de Salzbourg lui rendre visite, relate à sa fille Nannerl, dans des lettres restées célèbres, ces semaines d'intense activité. Pour satisfaire un public avide de nouveautés, Wolfgang compose en l'espace de quelques semaines deux de ses plus beaux concertos pour piano, en ré mineur (K. 466) et en do majeur (K. 467). Considérés comme des jumeaux en raison de leur naissance rapprochée, ces concertos sont pourtant aux antipodes l'un de l'autre. Dans le premier, d'un préromantisme hérité de l'esthétique Sturm und Drang (« orage et passion ») des années 1770, c'est la gravité qui domine, tandis que le second se montre plein d'optimisme et d'une franche gaieté, non sans que passent quelques ombres rapidement dissipées – réminiscences du concerto en ré mineur.

Le *Concerto en ut majeur* K. 467 est l'un des plus « symphoniques » de Mozart : l'orchestre y est un partenaire à part entière et non un simple faire-valoir. Le style improvisé affleure souvent dans la partie du

soliste, notamment lors de son entrée au début des premier et troisième mouvements – pour lesquels l’interprète est amené à imaginer ses propres cadences en l’absence de celles du compositeur. Le thème initial de l’*Allegro maestoso* annonce l’air de Leporello au début de *Don Giovanni* (« Notte e giorno faticar »), quoique sur un ton plus léger et espiègle. Sur un doux balancement de triolets, avec les cordes en sourdine, l’*Andante* semble s’écrire tandis qu’il est joué. Enfin, l’*Allegro vivace assai* renoue avec l’espièglerie du mouvement initial en un dialogue volubile entre orchestre et soliste.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1783 : le facteur Mercia construit à Liège un piano-forte imitant les instruments de l’orchestre tels que trompettes et timbales.

1784 : 27 juillet, naissance à Clermont-Ferrand du compositeur français George Onslow (mort en 1853).

1785 : 4 août, première représentation à Paris par les comédiens italiens ordinaires du roi de *L’amant statue*, comédie mêlée d’ariettes de Desfontaines, musique de Nicolas Dalayrac.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- H. C. Robbins Landon, *Mozart en son âge d’or. 1781-1791*, Paris, Fayard, 1996. Le musicologue américain s’attache à la dernière période de la vie du compositeur, à partir de son installation à Vienne comme musicien indépendant.
- Olivier Messiaen, *Les 22 concertos pour piano de Mozart*, Paris, Séguier, 1990. Une belle introduction à ces chefs-d’œuvre du style classique, par un des grands maîtres du XX^e siècle.

ANTON BRUCKNER 1824-1896

Symphonie n° 4 en mi bémol majeur « Romantique »

Version 1878-1880 **éditée** par Nowak. **Composée** de 1873 à 1874 (première version), **révisée** en 1878 puis en 1880 et **remaniée** encore en 1881, 1886 et 1888 (par Ferdinand Löwe). **Créée** le 20 février 1881 à Vienne, par l'Orchestre philharmonique de Vienne **dirigé** par Hans Richter. **Dédiée** au prince Constantin Hohenlohe.

Nomenclature : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

Bruckner a beaucoup été influencé par la musique de Wagner, dans ses choix instrumentaux, son dosage des couleurs, sa manière d'étendre la mélodie, ce qui lui a même valu le surnom de « Wagner de la symphonie ». Bruckner avait apposé un semblant de programme à sa quatrième symphonie, ce qui pourrait la rapprocher aussi de Strauss. Prudence toutefois, il ne s'agit en aucun cas d'un poème symphonique : l'unité de son architecture est interne à la musique, fondée entre autres sur une écriture thématique très précise.

Perfectionniste, Bruckner a remanié sa symphonie à plusieurs reprises, aussi bien pour l'exécution que, plus tard, pour les nécessités de l'édition, ce qui rend d'ailleurs l'établissement des versions définitives très compliqué ! Toujours est-il que c'est avec cette symphonie « romantique » que Bruckner, cinquantenaire en 1881, obtient son premier triomphe viennois.

Dans le premier mouvement, selon le « programme » qu'il propose, on entend d'abord les brumes de l'aurore, dans lesquelles se détachent les appels du cor – celui des chasseurs ? – puis l'élan des cavaliers, grand crescendo ascendant. Le deuxième mouvement déroule une mélodie mélancolique, exposée par les violoncelles, qui s'enchaîne avec une douce cantilène sur fond de *pizzicati* qui pourrait, elle, faire penser à Schubert. Le *Scherzo* est sans doute l'une des pages les plus célèbres de Bruckner, reconnaissable entre toutes grâce à sa fanfare initiale et au jeu d'écho extrêmement brillant des trompettes et de l'ensemble des cors et trombones, évoquant « la chasse » (sous-titre du *Scherzo* proposé par Bruckner). Son trio central figure une mélodie tranquille portée par les flûtes et les clarinettes, comme « un air de danse pendant le repas des chasseurs »

(Bruckner). Du *Finale* aux dimensions colossales, on retiendra le crescendo initial, étonnant, où le thème émerge par petites touches (clarinettes et cors) jusqu'à son éclatement époustouflant à l'unisson. Épisode suivi d'un second qui culmine avec le retour du thème du premier mouvement. Enfin, le thème principal revient dans un grand crescendo sous forme de choral – autre trait caractéristique de Bruckner – scandé par les cuivres et conduisant à l'apothéose finale. Voilà qui fait de cette *Quatrième Symphonie* « l'œuvre de Bruckner la plus claire et la moins tourmentée » selon Michel Chion.

Clément Rochefort

CES ANNÉES-LÀ :

1873 : Jules Verne publie *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.

Naissance de Sergueï Rachmaninov.

1881 : assassinat de l'Empereur de Russie Alexandre II. Création des *Contes*

d'*Hoffmann* d'Offenbach à l'Opéra-Comique.

1888 : inauguration du Concertgebouw d'Amsterdam. Gustav Mahler, élève de Bruckner, compose sa *Première Symphonie* « Titan ».

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Paul-Gilbert Langevin, *Anton Bruckner, apogée de la symphonie, L'Âge d'homme*, 1977. La bible des brucknériens.

- Michel Chion, *La symphonie à l'époque romantique de Beethoven à Mahler*, Fayard, Paris, 1994. Propose une vue d'ensemble des symphonies de Bruckner et balise simplement les grandes caractéristiques de sa musique.

**RETROUVEZ CE CONCERT
PENDANT PLUSIEURS MOIS
SUR ARTE.TV**



arte.tv

► La plateforme libre.

Né à Tarbes en 1981 où il reçoit sa première éducation musicale au conservatoire, David Fray est admis au CNSMD de Paris dans la classe de Jacques Rouvier. Il effectue ensuite un cycle de perfectionnement dans la classe de ce dernier mais également en musique de chambre avec Christian Ivaldi et Claire Désert. Il reçoit, en Allemagne, le prix des jeunes talents du « Klavier Festival Ruhr » sous le parrainage de Pierre Boulez, est nommé « Jeune soliste de l'année » par la Commission des radios publiques francophones (CRPLF), « Révélation classique de l'année » par l'ADAMI en 2004. Il remporte, en 2010, la Victoire de la musique classique du soliste instrumental de l'année. David Fray affectionne tout particulièrement les œuvres de Bach, Mozart ou encore « le tragique qui s'accompagne d'une lumière réconfortante » de Schubert. Un répertoire qu'il partage avec le violoniste Renaud Capuçon avec lequel il se produit régulièrement en récital et enregistre notamment les *Sonates pour violon et clavier* de Beethoven et de Bach (Erato, parution mars 2019). David Fray est le fondateur et directeur artistique du festival « L'Offrande Musicale ». Une initiative née de son enthousiasme artistique dont le mantra pourrait se résumer ainsi : « Une société humaine se juge à l'aune de l'intérêt qu'elle accorde à l'Art et aux personnes les plus fragiles. » En compagnie de l'Orchestre National de France, David Fray a joué notamment Mozart (2013) et Schumann (2023). David Fray apparaît avec l'aimable autorisation de Erato/Warner Classics.

Le Letton Andris Poga est chef d'orchestre principal de l'Orchestre symphonique de Stavanger. Il a été directeur musical de l'Orchestre symphonique national de Lettonie de 2013 à 2021. Il a dirigé le Tonhalle-Orchester Zürich, le Gewandhausorchester, l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia, le Royal Philharmonic Orchestra, le Hong Kong Philharmonic, le Sydney Symphony et le Dallas Symphony et beaucoup d'autres.

La saison 2024/2025 comprend la série de concerts d'abonnement de l'Orchestre symphonique national de Lettonie, des retours à l'Orchestre National de France, au WDR Sinfonieorchester, au NDR Elbphilharmonie Orchester, au Konzerthausorchester Berlin, au Hamburg Symphoniker, entre autres. Andris Poga fera ses débuts avec l'Orchestre symphonique d'Islande, l'Orchestre philharmonique de Turku, le Düsseldorfer Symphoniker et d'autres orchestres en Europe et au Japon. Parmi les solistes, citons Frank Peter Zimmermann, David Fray, Jan Lisiecki, Jean-Guihen Queyras et les chanteurs Julia Bullock, Miina-Liisa Värelä et Alfred Walker.

En 2010, Andris Poga a remporté le Premier Prix du Concours international de direction d'orchestre Evgeny Svetlanov, ce qui l'a propulsé sur la scène internationale. Il est devenu l'assistant de Paavo Järvi à l'Orchestre de Paris et a également été chef d'orchestre adjoint du Boston Symphony Orchestra.

Andris Poga est diplômé du département de direction d'orchestre de l'Académie de musique lettone Jāzeps Vītols. Il a étudié la philosophie à l'université de Lettonie et la direction d'orchestre à l'Université de musique et des arts du spectacle de Vienne.

À Radio France, Andris Poga a dirigé l'Orchestre National de France dans des programmes Schnittke/Messiaen/Chostakovitch avec Fazil Say en 2016, César Franck/Richard Wagner avec Adam Laloum en 2022 ainsi qu'une série de représentations de Boris Godounov au Théâtre des Champs-Élysées en 2024.

LE GRAND TOUR DU NATIONAL

SAISON 24-25

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

CO
vea
Finance

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR



radiofrance

AVEC **CRISTIAN MĂCELARU, JULIA FISCHER, EVA OLLIKAINEN, FRANCESCO PIEMONTESE, L' ENSEMBLE JANOSKA, THOMAS HENGBROCK, EVE-MAUD HUBAUX, MARIE JACQUOT, ANTOINE TAMESTIT, BERTRAND DE BILLY, DANIEL LOZAKOVICH, DANIEL MÜLLER-SCHOTT, DAVID FRAY**

VENDREDI **13** SEPTEMBRE
OPÉRA DE DIJON

SAMEDI **14** SEPTEMBRE
THÉÂTRE LEDOUX DE BESANÇON

JEUDI **26** SEPTEMBRE
THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIÈGNE

VENDREDI **27** SEPTEMBRE
CASINO D'ARRAS

LUNDI **6** JANVIER
ÉQUINOXE DE CHÂTEAURoux

MARDI **7** JANVIER
MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES

MERCREDI **8** JANVIER
ESPACE DES ARTS DE CHALON-SUR-SAÔNE

JEUDI **9** JANVIER
MC2 DE GRENOBLE

VENDREDI **10** JANVIER
OPÉRA DE VICHY

VENDREDI **31** JANVIER
THÉÂTRE OLYMPIA D'ARCACHON

VENDREDI **21** MARS
OPÉRA DE MASSY

JEUDI **4** JUILLET
FESTIVAL L'OFFRANDE MUSICALE

ELSA BARRAINE
*Symphonie n°2
Les Tziganes*

LUDWIG VAN BEETHOVEN
Triple Concerto

GEORGES BIZET
Symphonie en ut

JOHANNES BRAHMS
*Concerto pour violon
Symphonie n°4
Danse hongroise n°5*

CLAUDE DEBUSSY
Images

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n°9

JOSEPH HAYDN
Berenice, che fai ?

FRANTIŠEK JANOSKA
*Musette pour Fritz, hommage à Fritz Kreisler
Souvenir pour Elise
Paganinoska*

ZOLTÁN KODÁLY
Dances de Galánta

WOLFGANG AMADEUS MOZART
*Concerto pour piano n°25
Symphonie n°35 « Haffner »*

ARVO PÄRT
Fratres

IGOR STRAVINSKY
Petrouchka

JOHANN STRAUSS FILS
*Le Baron Tzigane, ouverture
Le Beau Danube bleu
La Chauve-souris, ouverture*

WILLIAM WALTON
Concerto pour alto

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innerve l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France.

Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varèse, la *Turangalîla-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale des symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Enfin un coffret des symphonies de George Enescu sous la direction de Cristian Măcelaru vient de paraître pour Deutsche Grammophon.

Saison 2024-2025

La musique française reste le cœur du répertoire du National cette saison, qui est celle du 150^{ème} anniversaire de la naissance de Maurice Ravel. À cette occasion se tiennent plusieurs grandes soirées aux mois de février et mars 2025 à la Philharmonie de Paris (le 28 février), à l'Auditorium de Radio France (les 2, 6 et 13 mars) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 5 mars), où seront données une grande partie des œuvres orchestrales du compositeur et ses deux concertos.

Un second anniversaire est célébré cette même année 2025 avec le centenaire

de la naissance de Pierre Boulez. Une série de deux concerts est prévue en janvier ainsi qu'un programme hommage en février à l'occasion du Festival Présences consacré cette année à la compositrice autrichienne Olga Neuwirth. Tout au long de la saison, Elsa Barraine (pour le concert d'ouverture le 14 septembre), Poulenc (le 17 octobre), Dutilleux (avec *Slava's Fanfare*, qui fut donnée lors de l'inauguration de l'Auditorium de Radio France il y a 10 ans), Messiaen, Debussy, Saint-Saëns ou encore Bizet (dans le cadre d'un gala organisé avec le Palazzetto Bru Zane en juillet) ne sont pas oubliés.

Le grand répertoire germanique est également mis à l'honneur avec le retour de Daniele Gatti à la tête de l'ONF (pour la *Symphonie n°9* de Mahler le 28 mars, un programme Mozart / Haydn / Beethoven le 2 avril et *Un Requiem allemand* en compagnie du Chœur de Radio France le 5 avril), mais également à l'occasion du 200^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Bruckner pour trois programmes donnés en novembre (*Symphonie n°7* le 15, *n°4* le 21 et *Messe n°2 en ut mineur* le 17).

Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre est dans la fosse pour une production du *Chevalier à la Rose* de Richard Strauss dans la mise en scène de Krzysztof Warlikowski (du 21 mai au 5 juin).

Cette saison marque le grand retour du Maestro Riccardo Muti à la tête du National, avec le *Requiem* de Verdi prévu à la Philharmonie de Paris le 4 octobre en compagnie du Chœur de Radio France et de Marie-Nicole Lemieux, artiste en résidence à Radio France en 2024-2025.

Plusieurs compositrices et compositeurs sont créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Édith Canat de Chizy, Bruno Mantovani, Unsuk Chin, Philippe Manoury, Éric Tanguy, le lauréat SuperPhoniques 2024 Frédéric Maurin ; certains d'entre eux continuent la série de nouveaux concertos pour orchestre, commandés sur les saisons à venir par et pour le National.

Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour une grande tournée en Asie (Corée du Sud et Chine) en mai 2025. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (Dijon, Besançon, Compiègne, Arras, Châteauroux, Bourges, Chalon-sur-Saône, Grenoble, Vichy, Arcachon Massy et Tarbes).

On retrouve également les séries « L'œuvre augmentée » avec le directeur musical du National Cristian Măcelaru qui propose un coup de projecteur sur le Ravel « espagnol », et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui

regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre et donne lieu à deux concerts en public les 30 mai et 21 juin 2025 à l'Auditorium sous la direction de la cheffe Lucie Leguay.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, à tonalité très viennoise cette saison, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet, sous la Tour Eiffel.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Julia Fischer, Eva Ollikainen, Francesco Piemontesi, Sakari Oramo, Kirill Gerstein, Lisette Oropesa, Eve-Maud Hubeaux, Cyrille Dubois, Hanna-Elisabeth Müller, Andrés Orozco-Estrada, Edgar Moreau, Beatrice Rana, Susanna Mälkki, Klaus Florian Vogt, Sarah Aristidou, Jean-Efflam Bavouzet, Thomas Hengelbrock, Matthias Pintscher, Andrew Watts, Adelaïde Ferrière, Cornelius Meister, Alexandre Tharaud, Marie Jacquot, Antoine Tamestit, Michael Volle, Kristiina Poska, Henrik Nanasi, Simone Young, Cédric Tiberghien, Maxim Emelyanychev, Sabine Devieille pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU directeur musical
JOHANNES NEUBERT délégué général

Violons solos

Luc Héry, Sarah Nemtanu, 1^{er} solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, 2^e solo

Bertrand Cervera, Lyodoh Kaneko, 3^e solo

Catherine Bourgeat, Nathalie Chabot,
Marc-Olivier de Nattes, Claudine Garcon,
Xavier Guilloteau, Stéphane Henoche,
Jérôme Marchand, Khoi Nam Nguyen Huu,
Agnès Quennesson, Caroline Ritchot,
David Rivière, Véronique Rougelot,
Nicolas Vaslier

Seconds violons

Florence Binder, Laurent Manaud-Pallas, chefs d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, Young Eun Koo, 2^e chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah, Gaétan Biron, Hector Burgan,
Laurence del Vescovo, Benjamin Estienne, You-Jung
Han, Claire Hazera-Morand, Mathilde Gheorghiu,
Ji-Hwan Park Song, Anne Porquet, Gaëlle Spieser,
Bertrand Walter, Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, Allan Swieton, 1^{er} solo

Teodor Coman, 2^e solo

Corentin Bordelot, Cyril Bouffysse, 3^e solo

Julien Barbe, Emmanuel Blanc, Adeliya Chamrina, Louise
Desjardins, Christine Jaboulay, Élodie Laurent,
Ingrid Lormand, Noémie Prouille-Guézéneq, Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, Aurélienne Brauner, 1^{er} solo

Alexandre Giordan, 2^e solo

Florent Carrière, Oana Unc, 3^e solo

Carlos Dourthé, Emmanuel Petit, Marlène Rivière, Emma
Savouret, Laure Vavasseur, Pierre Vavasseur

Contrebasses

Maria Chirokolyiska, 1^{er} solo

Jean-Edmond Bacquet, 2^e solo

Grégoire Blin, Thomas Garoche, 3^e solo

Jean-Olivier Bacquet, Tom Laffolay, Stéphane Logerot,
Venancio Rodrigues, Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, Joséphine Poncelin de Raucourt, 1^{er} solo
Michel Moraguès, 2^e solo

Patrice Kirchoff, Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, Mathilde Lebert, 1^{er} solo

Nancy Andelfinger, Laurent Decker (cor anglais solo),
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, Patrick Messina, 1^{er} solo

Christelle Pochet, Jessica Bessac (petite clarinette solo),
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, Philippe Hanon, 1^{er} solo

Frédéric Durand, Élisabeth Kissel,
Lomic Lamoureux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, 1^{er} solo

François Christin, Antoine Morisot, Jean Pincemin,
Jean-Paul Quennesson, Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, Andrei Kavalinski, 1^{er} solo

Dominique Brunet, Grégoire Méa,
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, 1^{er} solo

Julien Dugers, 2^e solo

Olivier Devaure, Sébastien Larrère

Tuba

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, 1^{er} solo

Percussions

Emmanuel Curt, 1^{er} solo

Florent Jodelet, Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, 1^{er} solo

Piano/célesta

Franz Michel

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

**Responsable de la coordination artistique
et de la production**

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

**Régisseuse principale adjointe
et responsable des tournées**

Valérie Robert

Chargée de production régie

Léna Valtat en remplacement de Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiller

**Musicien attaché aux programmes
éducatifs et culturels**

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

**Déléguée à la production musicale
et à la planification**

Catherine Nicolle

**Responsable de la planification
des moyens logistiques de production musicale**

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

**Responsable de la bibliothèque
des orchestres**

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado, Aria Guillotte,

Maria-Ines Revollo, Julia Rota



Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org

Appel aux votes

3^e Prix des auditeurs France Musique - Sacem de la musique de film

Du 4 novembre au 1^{er} décembre 2024

Votez pour la meilleure
musique de film 2024

Rendez-vous sur le site de **France Musique**

